

L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

FONDATEUR: JEAN JAURÈS

REDACTEUR EN CHEF (1926-1937) VAILLANT COUTURIER

« Les Coches auraient pu attendre tranquillement que la victoire des autres réglât leur destin; au lieu de cela, unis au sein du Front National Corse, ils ont préféré être eux-mêmes vainqueurs ».

GÉNÉRAL DE GAULLE

Voilà qui commande aux Français de préparer
L'INSURRECTION NATIONALE

LA PRÉPARATION DE L'INSURRECTION NATIONALE LES PLANS DE L'ENNEMI ET LES TACHES DE L'HEURE !

Sous les coups répétés que l'Armée Rouge lui inflige sur le front germano-soviétique, Hitler est contraint de retirer des troupes de l'Ouest et d'affaiblir par cela même ses positions dans les pays occupés de l'Europe occidentale.

Le commandement hitlérien n'ignore pas que si le second front était réalisé, avec la mise en œuvre de moyens correspondant aux exigences de la situation, l'effondrement de l'Allemagne nazie se produirait très rapidement. C'est pourquoi « il » pratique une politique de bluff destinée à faire pression sur les alliés pour retarder, autant que possible, le débarquement sur le continent.

L'État-Major hitlérien n'ignore pas non plus que malgré les efforts de tous les « gouvernants » à la Quisling qu'il a placés dans les divers pays envahis, la haine et la colère des populations asservies contre l'envahisseur et contre les traîtres à son service croît de jour en jour.

Jusqu'à ces temps derniers les barbares à croix gammée avaient évité de commettre ouvertement en France les crimes et atrocités qui ont été la monnaie courante de leur occupation en Union Soviétique et en Pologne où ils ont massacré des millions d'hommes, de femmes et d'enfants.

Les crimes boches se reconvenaient en France du manteau de la « collaboration » et les bandits nazis s'efforçaient de se présenter comme des « civilisés », mais au fur et à mesure que la peur de la défaite, désormais inéluctable, s'empara d'eux, ces monstres jettent le masque.

C'est ainsi qu'à Ascq (Nord) les hitlériens ont massacré plus d'une centaine d'hommes notamment tous les habitants de sexe masculin d'une rue de cette commune, que la population appelle maintenant la « rue des veuves », ils ont tué d'une balle dans le dos le curé d'Ascq portant les derniers sacrements aux Français qui allaient être fusillés. Dans toutes les provinces de France, au Nord, au Sud, à l'Est, à l'Ouest, les boches incendient des maisons avec leurs habitants, fusillent des femmes et se livrent aux pires atrocités.

De tels faits sont une indication très nette, à laquelle aucun Français ne peut se tromper, des crimes que les hitlériens se préparent à commettre sur le sol de France, avant d'être définitivement écrasés. Et pour ces bandits le signal du déchainement des massacres en masse sera donné, soit par le débarquement allié, soit, si le débarquement tardait trop, par l'aggravation de la situation intérieure en relation avec le développement des événements politiques et militaires.

Il est donc du devoir de chaque Français de voir nettement quels sont les plans de l'ennemi, pour en tirer les conclusions d'action qui s'imposent.

Les plans de l'État-Major hitlérien

Le commandement hitlérien sait que les Français, dans la proportion de plus de 95 % sont contre lui et sont susceptibles, dans des conditions données, de prendre les armes pour la libération de la Patrie. Or, en face de ces millions d'hommes et de femmes (car les femmes elles aussi, ont leur place tout indiquée dans le combat) l'armée allemande ne dispose que d'une quarantaine de divisions de qualité inférieure, prévues pour faire face à la réalisation du second front, et encore faut-il ajouter que la situation sur le front de l'Est contraint les nazis à amenuiser leurs effectifs à l'Ouest pour retarder l'avance soviétique.

Dans de telles conditions, les hitlériens ont jugé nécessaire de recruter en France même des formations destinées à combattre les patriotes. C'est là le but assigné à la milice du waffen SS Darnand. Mais cette milice ne comporte que des effectifs assez réduits et les diverses formations de police, garde-mobiles, gendarmerie, G.M.R., dont se servent les traîtres de Vichy, vont voir s'accroître en leur sein un processus de décomposition au fur et à mesure de la marche des événements.

C'est donc avec des effectifs réduits que les nazis se préparent à faire face à l'insurrection nationale dont ils savent bien qu'elle est la préoccupation grandissante de millions de Français. Tenant compte de ce rapport des forces qui leur est défavorable, du point de vue du nombre, mais qui est en leur faveur du point de vue de l'armement, les hitlériens ont projeté, soit en cas de débarquement allié, soit en cas d'aggravation de la situation en France de procéder à la neutralisation immédiate de millions de Français.

Ils ont préparé un plan en application duquel seraient prises les mesures suivantes :

Mise en état de siège de tous les quartiers des villes.

Mise en place de barrages aux accès des agglomérations.

Interdiction aux civils de circuler pour se rendre au-delà des barrages.

Rassemblement dans un délai de 24 heures maximum, de la population masculine, sans excep-

tion, dans les écoles, cinémas, etc., pour vérification d'identité, ce rassemblement commencera dès que le signal d'alerte générale sera donné par les boches.

Une fois le délai de 24 heures, ou moins, expiré aucun civil ne sera autorisé à circuler sans un brassard, remis lors de la vérification d'identité, aucun civil autorisé exceptionnellement à circuler ne pourra le faire sans croiser les mains derrière la nuque et tous les contrevenants seront abattus sur place.

Enfin la police allemande fouillera chaque maison et la moindre chose suspecte entraînera la mise à mort des habitants.

Tels sont les projets d'extermination des Français qui ont été élaborés par l'État-Major allemand, projets qu'il compte mettre en application avec le concours de la milice de Darnand et des forces policières qui oseront encore accepter de se faire les complices de semblables actes de terrorisme.

A cela il faut ajouter que les nazis se proposent de fusiller en masse des internés, en commençant par tous ceux qui seraient trouvés porteurs de faux papiers d'identité, ces fusillades étant destinées à semer la terreur et à empêcher toute réaction de la part des millions d'hommes parqués dans des lieux d'internement sous la menace de mitrailleuses.

L'insurrection nationale, seul moyen d'auto-défense des Français

Ainsi donc, par la force des choses, en raison même des plans de l'ennemi, chaque Français est mis en demeure de se battre s'il ne veut pas être interné par l'ennemi, et destiné, soit à mourir de faim derrière des fils de fer barbelés, soit à être fusillé comme otage par des monstres assoiffés de sang.

Si les Français laissaient mettre à exécution ces plans monstrueux des boches, nous assisterions à l'effroyable massacre de millions d'hommes, de femmes et d'enfants tandis que notre peuple ne serait pas en mesure de jouer le rôle qui lui incombe dans la lutte libératrice.

Cela revient à dire que ceux qui envisageaient la participation du peuple français à la lutte des nations unies contre l'ennemi commun simplement sous l'angle de l'angle de l'action des formations militaires des Forces Françaises Intérieures (F.F.I.), Groupes

Halte aux assassins !

Une déclaration du Parti Communiste Français

La waffen SS Darnand, ministre de Vichy, vient de décréter des mesures de guerre civile qui doivent alerter tous les patriotes. Les traîtres de Vichy prétendent empêcher la justice française, agissant légalement en Afrique du Nord, de juger des individus ayant combattu sous l'uniforme de l'Allemagne, pays en guerre avec la France. Dans ce but, s'appuyant sur des décisions adoptées par le « gouvernement » de Vichy, Darnand a ordonné l'arrestation, comme otages, de proches parents du général Catroux, de François de Menthon, André Le Troquer, Louis Jacquinot, Marc Rucart, de nos camarades Jacques Ducloux et Florimond Bonte et autres militants de la Résistance.

Nous savons, également, que Darnand a fait arrêter comme otage le fils d'Auguste Touchard, député de Paris, âgé de 17 ans.

Et non contents d'avoir livré au peloton d'exécution des boches le jeune Guy Mocquet assassiné à 16 ans, en 1941, les traîtres de Vichy ont essayé de faire arrêter son jeune frère, un enfant de 12 ans, qui pris de frayeur en apprenant qu'on voulait le tuer, comme son aîné, a été atteint d'une méningite et est mort victime de cette cruauté sadique. Aucun sentiment humain ne peut plus toucher les bandits de Vichy qui ne songent qu'à assassiner des Français pour la plus grande joie des boches. C'est pourquoi il faut s'attendre à voir ces misérables exécuter les otages qu'ils viennent d'arrêter. Ils entendent assassiner des hommes, des femmes, des vieillards, des infirmes, des enfants, des malades à qui on ne peut reprocher la moindre activité politique, cela dans le seul but de faire couler du sang français, mais une telle sauvagerie ne peut pas rester sans réplique.

Dans de telles conditions, le Parti Communiste Français tient à déclarer solennellement que si les « gouvernants » de Vichy tuent un seul des otages dont ils viennent d'emparer une vengeance terrible s'abattra sur eux et sur leurs proches.

Dès maintenant tous les communistes et tous les patriotes sans exception, qu'ils soient ou non combattants des F.F.I., de Groupes Français ou autres formations mili-

La préparation de l'insurrection nationale

taires de la Résistance, doivent prendre tous renseignements utiles pour savoir où se trouvent les proches parents de Darnand, Pétain, Laval, De Brinon, Bichelonne, Henriot, Déat, Gabolde, Abel Bonnard, Chasseigne, Cathala, Doriot Bucard et autres agents de l'ennemi, à considérer comme responsables de l'exécution des otages. Si un seul des otages arrêtés est assassiné par ces bandits le devoir de tous les communistes et de tous les patriotes sera de tout mettre en œuvre pour abattre les personnes sus-indiquées et autres collaborateurs de marque ainsi que les personnes de leur famille où qu'elles se trouvent, et dans aucune exception.

Il est douloureux d'être contraints d'en arriver là, mais devant la sauvagerie des tueurs de Vichy, il n'y a pas d'autre chose à faire qu'à préparer de terribles vengeances qui seules peuvent faire reculer les assassins devant le crime.

Si demain des femmes et des enfants sont abattus, les traîtres de Vichy en porteront toute la responsabilité, mais, dès maintenant, face aux assassins, soyons tous mobilisés pour faire payer cher, très cher le sang de nos otages si Pétain et Laval les font exécuter.

Que partout les patriotes se préparent et que partout des pétitions, par des manifestations dans les entreprises et ailleurs ils exigent la mise en liberté des otages et des patriotes emprisonnés montrant ainsi leur volonté de ne pas laisser impunis les crimes qu'on se prépare à commettre à Vichy.

Si le sang des otages coule il retombera sur la tête des assassins qui seuls porteront la responsabilité du sang français versé.

Le Parti Communiste Français.
24 Avril 1944.

Molotov a dit

«Le gouvernement soviétique déclare qu'il ne poursuit aucun dessein de conquête sur des parties du territoire roumain ni ne veut commencer pour modifier la structure étatique ou le régime social de la Roumanie, mais que l'entrée de l'Armée Rouge en territoire roumain est dictée par les nécessités militaires.»

Ainsi l'URSS montre son respect de l'intégrité et de la souveraineté des Nations.

FAITS D'ARMES DE F.T.P.

1° Pionnes (Meurthe-et-Moselle) un groupe d'une de F.T.P. et le détachement Stalingrad ont attaqué et occupé militairement une mine. L'action s'est produite à 1 h. 30 du matin. Avant d'occuper cette mine toute communication avec l'extérieur avait été coupée.

La mine était située à 1 km d'un camp allemand, une garde de 13 F.T.P. armes assurait la protection. Après avoir occupé tous les bureaux et immobilisés le personnel de 18 hommes dont deux gardiens armés, les F.T.P. ont saboté les machines et ont procédé à la destruction de deux puits. Les armes des gardiens ont été récupérées et les F.T.P. se sont retirés sans aucune perte.

EN ITALIE

Le gouvernement Badoglio a été remanié et contient des représentants des partis anti fascistes, y compris des communistes. Ainsi le peuple italien pourra participer plus activement à la guerre aux côtés des alliés. Et le Parti Communiste italien, en mettant tout en œuvre pour faire triompher cette politique d'union et d'action, a servi à la fois la cause de l'Italie libre et indépendante et la cause des alliés.

Francs, etc.) abritaient, sous couvert de «prudence» à livrer sans défense toute la population aux assassins nazis.

Dans de telles conditions il ne peut s'agir pour les Français de choisir entre la solution qui consisterait à rester tranquillement chez soi pour laisser «passer l'orage» et celle qui consisterait à se lancer dans la bataille; le choix à faire est tout autre: il s'agit pour les Français ou bien de se laisser interner par l'ennemi avec la perspective de mourir de faim ou d'être fusillés, avec la perspective d'abandonner les femmes et les enfants à la merci des assassins nazis, ou bien d'empêcher la réalisation de ces plans en engageant le combat.

Tout montre que l'insurrection nationale constitue la suprême sagesse, le seul moyen d'auto-défense dont les Français pourront disposer dans la phase finale de la lutte libératrice, tant il est vrai que l'intérêt particulier de chaque Français coïncide avec l'intérêt supérieur de la Patrie, dont la libération est inséparable de l'insurrection nationale.

Il faut se préparer à l'insurrection nationale

Il est donc nécessaire que tous les Français se préparent à l'insurrection nationale et que tous, sans exception, se pénètrent bien à l'idée que la lutte armée n'est pas simplement l'affaire de F.T.P., Groupes-Francis, et autres formations militaires de la Résistance mais le devoir impérieux de chaque Français.

D'une telle situation découlent des tâches concrètes et immédiates pour l'ensemble des Français qui, tous, doivent se considérer comme mobilisés au service de la Patrie. Il faut donc:

1° Constituer dans chaque entreprise des groupes de F.T.P. qui s'entraîneront à la lutte armée en livrant des combats d'avant-garde contre l'envahisseur et se prépareront à encadrer la milice patriotique ouvrière de l'entreprise rassemblant la masse des ouvriers.

Ainsi les ouvriers se mettront en mesure de mener à bonne fin leurs mouvements revendicatifs, de riposter à toute tentative ennemie de déplacer des ouvriers ou d'empêcher des actions prévues; ils pourront, tout en défendant leurs légitimes revendications, porter des coups sensibles à la production ennemie et se préparer, à travers les combats partiels, à la grève générale insurrectionnelle qui constituera un des éléments essentiels de l'insurrection nationale.

2° Constituer dans chaque bloc de maisons, dans chaque quartier, dans chaque localité des milices patriotiques rasant la masse des patriotes et s'assignant pour tâche immédiate, a) de faire échec aux plans boches de déportation de Français en Allemagne en s'opposant aux rafles, arrestations de patriotes et aux incursions des tueurs de Darnand. b) d'aider les réfractaires en constituant partout des comités de soutien et de préparer la participation des réfractaires à la lutte libératrice en recrutant parmi eux de nouveaux combattants pour les F.T.P. et Groupes Francis et en aidant à la constitution de groupes d'action de réfractaires.

3° Unir la Résistance et faire en sorte qu'elle fasse un seul bloc face à l'ennemi et à ses valets; pour cela dans chaque localité, doit se constituer un Comité de Libération se fixant pour tâche de constituer des milices patrio-

tiques et de préparer les masses, par l'action quotidienne aux développements de la lutte armée qui se produiront demain, c'est-à-dire à l'insurrection nationale.

La mobilisation des masses pour l'insurrection nationale et la formation de milices patriotiques

Les FTP et autres formations militaires des Forces Françaises Intérieures (FFI) sont à l'avant-garde de la lutte, les rangs de cette avant-garde héroïque doivent chaque jour se renforcer, mais cette avant-garde doit avoir derrière elle le gros de l'armée que doivent constituer les milices patriotiques organisées tant dans les entreprises que sur le plan local.

La tâche patriotique de l'heure consiste donc à renforcer l'avant-garde de l'armée de la libération luttant sur le sol de la Patrie, FTP etc. et à organiser en même temps le gros de l'armée (milices patriotiques) qui, en liaison avec son avant-garde, doit se préparer aux tâches de l'insurrection nationale.

Ces mesures d'organisation sont dictées par la nécessité de mettre en échec les plans ourdis par l'ennemi, par la nécessité de préparer la masse des Français à résister victorieusement aux mesures d'internement massif prévues par les nazis.

L'existence des milices patriotiques locales agissant en liaison avec les FTP et autres formations militaires des FFI créera les conditions d'une riposte généralisée à toute tentative d'internement que les boches essaieraient de mettre en application et si l'alerte générale est donnée par les boches, alors que les ouvriers seront hors des entreprises, l'entrée en action des milices patriotiques d'entreprises en sera sans doute empêchée mais, dans ce cas là, les ouvriers, coupés de leur usine où ils déclancheraient la grève insurrectionnelle s'ils y trouvaient, se joindront à la milice patriotique de leur localité pour engager le combat contre l'envahisseur et contre les traîtres, pour résister par la force aux mesures d'internement, pour libérer les personnes déjà internées et de les entraîner au combat, pour poursuivre la lutte libératrice en se fixant pour objectifs:

- 1) de donner l'assaut aux dépôts d'armes de l'ennemi.
- 2) d'occuper les bâtiments publics: préfectures, mairies, centraux télégraphiques, électriques, postes de radio, gares, garages.
- 3) de paralyser les moyens de transports de l'ennemi (chemins de fer, routes, canaux).
- 4) d'abattre ou de faire prisonniers les miliciens de Darnand, de désarmer les gendarmes, gardes mobiles et policiers qui ne voudront

pas combattre aux côtés des patriotes et de distribuer leurs armes à ces derniers.

5) de destituer les représentants des autorités de Vichy: préfets, maires de grandes villes et de les remplacer par des délégations de patriotes désignées par les Comités départementaux et locaux de la libération.

6) de délivrer les patriotes emprisonnés ou internés et d'organiser militairement aussitôt ceux qui sont en état de combattre.

Ainsi par la levée en masse du peuple, par le soulèvement armé de la Nation, le plan nazi d'anéantissement de millions de Français sera mis en échec. Il est du devoir de tous les communistes, de tous les membres de la Jeunesse Communiste de montrer que le combat est non seulement la seule voie de salut, mais encore qu'il est plus ménager de vies humaines que la résignation passive.

Tandis que l'Armée Rouge se prépare à de nouvelles offensives et que, de toute façon, l'heure des combats décisifs approche pour nous, nous devons avoir devant nous les exemples glorieux de la Yougoslavie et de la Corse qui ont montré ce que peut le peuple quand il se lève en masse pour se libérer.

Pour tous les patriotes et en premier lieu pour les communistes, la grande tâche de l'heure consiste donc à préparer l'insurrection nationale, à s'armer, en distribuant les dépôts d'armes aux FTP et autres formations militaires des FFI, aux réfractaires et aux milices patriotiques. Et dans les usines, les ouvriers ont pour devoir de fabriquer des armes, même rudimentaires, qui permettront de livrer l'assaut aux dépôts de l'ennemi et de s'emparer de ses armes.

En ces heures où le destin de la Patrie va se jouer, le peuple français doit se préparer à tous les sacrifices, et il appartient au CFLN de prendre des mesures pour que les Français décidés à se battre disposent des armes, qui, trop souvent, sont entre les mains d'attentistes dont la passivité criminelle confine à la trahison.

Face aux manœuvres de l'ennemi qui voudrait diviser la Résistance en utilisant son arme habituelle l'anticommunisme, les patriotes doivent se serrer les coudes, s'unir plus fortement que jamais et, s'armer avec une même volonté de se battre pour délivrer la Patrie et assurer la restauration de sa liberté, de son indépendance et de sa grandeur.

Tous unis autour du CFLN, gouvernement de la France en guerre.

En avant pour la lutte et pour la victoire.

Le Comité Central du Parti Communiste Français